

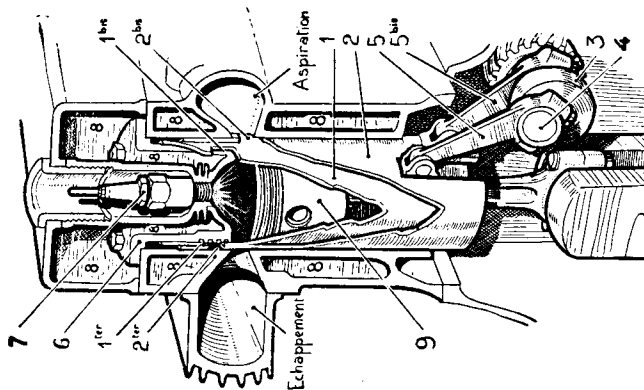
# I. Principe du moteur sans soupapes

La distribution est réglée par des chemises cylindriques (1 et 2) en acier réglé (deux par cylindre) comprises entre le piston (9) et le cylindre.

Ces chemises, percées de lumières (1<sup>bis</sup>, 2<sup>bis</sup>, 1<sup>ter</sup>, 2<sup>ter</sup>) convenablement disposées, sont animées d'un mouvement de va-et-vient et assurent l'admission et l'échappement des gaz ; elles reçoivent le mouvement d'un arbre à excentriques (4) parallèle au vilebrequin du moteur portant autant d'excentriques (3) qu'il y a de chemises. Chaque excentrique actionne une chemise à l'aide d'une bielle (5 et 5<sup>bis</sup>).

L'arbre à excentriques est relié au vilebrequin par un engrenage et tourne à une vitesse moitié moindre que le vilebrequin.

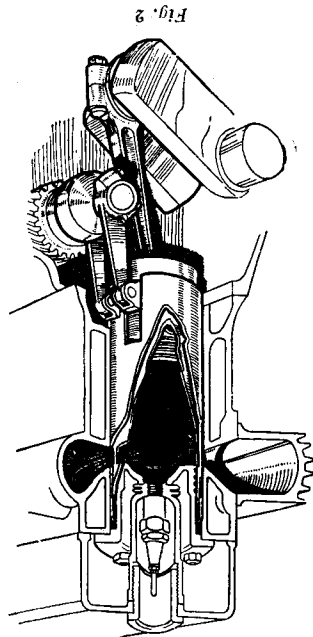
Le refroidissement de la culasse (6) de la bougie (7) et du cylindre est assuré par le courant d'eau (8).



MOTEUR AU TEMPS " EXPLOSION "  
(voir le fonctionnement aux pages suivantes)

Le piston-moteur a continué de descendre dans le cylindre. Les deux chemises montent.

Les lumières d'admission des deux chemises commencent à se trouver en conjonction entre elles et avec l'orifice d'aspiration du cylindre. La dépression, ou suction, créée par la descente du piston, provoque un appel au carburateur et les gaz carburés frais commencent à pénétrer dans le cylindre.



DÉBUT DE L'ADMISSION

Le piston-moteur descend dans le cylindre. Les deux chemises montent.

Les lumières d'admission des deux chemises commencent à se trouver en conjonction entre elles et avec l'orifice d'aspiration du cylindre. La dépression, ou suction, créée par la descente du piston, provoque un appel au carburateur et les gaz carburés frais commencent à pénétrer dans le cylindre.

